

LES RÉGATES

Naissance des compétitions à voile, un sport élégant

Le goût pour la navigation de plaisance se manifeste pratiquement en même temps que la marine de commerce et les navires transatlantiques, qui prennent leur essor et se lancent à la conquête des océans. La mer représente un espace de liberté et, s'y mesurer, c'est appartenir à la famille respectée des marins. S'instaurent alors à bord des yachts des codes vestimentaires et une certaine discipline...

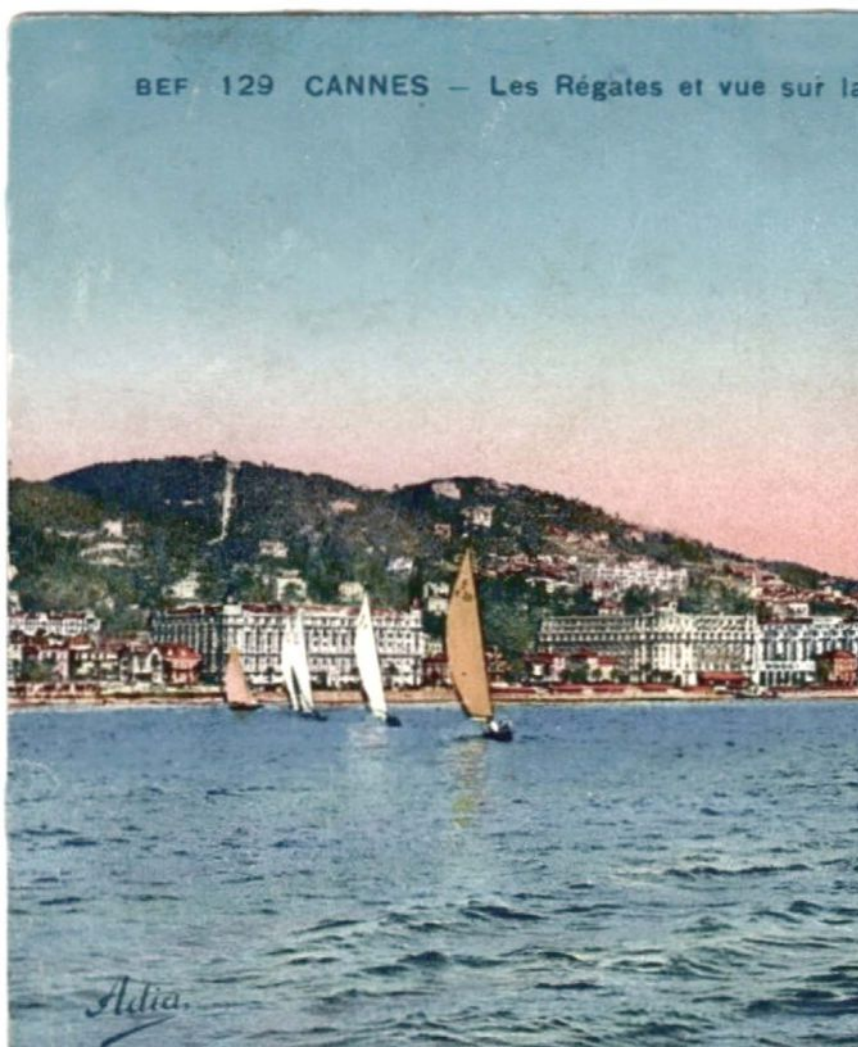
Par **Rosine Lagier**.

On trouve les premières traces de **yachting** dans l'Antiquité, chez les Romains comme chez les Grecs. Virgile évoque des jeux nautiques dans les cent premiers vers du 5^e livre de l'*Énéide*. Alors qu'aux XVIII^e et XIX^e siècles, la navigation à vapeur prend son essor et tend à détrôner la navigation à voile pour le commerce, de nouvelles formes de navigation, pratiquées en Hollande et en Angleterre, la tournent vers un « yachting » à caractère sportif et moderne.

Le mot « régates », d'origine italienne, désigne des courses de bateaux qui se disputaient depuis des siècles à Venise, traditionnellement à la Pentecôte.

La navigation récréative et sportive et les yacht-clubs

Si, déjà en 1601, le Hollandais H. de Voogt reçoit une licence l'autorisant à naviguer seul, sur un petit bateau ouvert, des Pays Bas à Londres, le côté vraiment sportif nous vient d'Angleterre. En 1640, le futur Charles II se fait construire un yacht, *L'Anna*, et engage sa première course le 1^{er} octobre 1661 sur la Tamise, contre le yacht du prince de York. *L'Anna* remporta la course. La Cumberland Cup, organisée en 1715, est la plus ancienne course disputée entre l'Île de Wight et la Manche.



Tandis que la France fonde la Société des régates du Havre en 1838, le Cercle de la voile de Paris en 1858, et le Yacht-Club de France en 1861, la première régate, à l'aviron, a lieu le 18 août 1839 au Havre. Dès le 29 juillet 1840 se disputent les premières régates de bateaux de plaisance à voile.

Le New York Yacht-Club fut fondé en 1844. Avec la création de l'America Cup, en 1851, les compétitions sportives se multiplient un peu partout, intégrant même le programme olympique. Les premières régates olympiques programmées en 1896 – mais hélas annulées – se disputent aux JO de Paris en 1900. Annulées encore, en 1904, à Saint-Louis, elles y figureront en permanence depuis 1908. Depuis 2000, des modifications sont toutefois intervenues.

En 1846, en Russie, le tsar Nicolas 1^{er} fonde le Yacht-Club du Tsar, à Saint-Petersbourg, et organise des régates dans le golfe de Finlande.

DÈS LE 29 JUILLET 1840, EN FRANCE, SE DISPUTENT LES PREMIÈRES RÉGATES DE BATEAUX DE PLAISANCE À VOILE.

▼ Les régates de Cannes
et vue sur la Croisette.

Quant au premier yacht-club allemand, il verra le jour en 1855.

Luttes royales toutes voiles dehors !

En Angleterre, de tout temps, les souverains ont témoigné d'une prédilection ardente pour la mer. L'île de Wight devient le centre du yachting international et Cowes, son port le plus important, est surnommé « la Mecque du yachting ».

Dès son plus jeune âge, le futur Edouard VII – souverain de 1901 à 1910 – pratique le canotage. *Britannia* sera le célèbre yacht de course de la Couronne. Sportif et yachman averti, il ne manque pour rien au monde les régates, engageant ses bateaux dans les plus grandes épreuves. Comme la reine Victoria, sa mère, il affectionne tout particulièrement la Côte d'Azur et Cannes.

À la barre de *Britannia*, « vêtu d'un costume de bord, coiffé d'une casquette plate, une main négligemment enfoncée dans une poche de la vareuse boutonnée, l'autre tenant une lorgnette marine », il s'exclamera : « Cannes est le Cowes de la Méditerranée ! » Le 13 avril 1912, la ville lui fait ériger une statue.

Le yachting attire le roi de la bière, sir Edward Guinness, le roi du cognac, Richard Hennessy, et surtout Thomas Lipton, « l'épicier enrichi, roi du thé ». Edouard VII suit de près leurs entraînements.

Les jalousies s'attisent bien vite entre lui et Guillaume II, son neveu et empereur d'Allemagne, qui lance à la cantonade : « Depuis quand mon oncle voyage-t-il avec son épicier ? » Leurs luttes restent mémorables.

En effet, bien que Guillaume II, roi de Prusse et empereur d'Allemagne de 1888 à 1918, soit constamment malade à bord d'un bateau, son goût pour la mer correspond à un programme diplomatique : accroître sur toutes les mers des forces maritimes commerciales et militaires, en développant chez ses sujets l'amour de la navigation et la marine.

Neveu jaloux du roi Edouard VII puis cousin jaloux de George V – roi du Royaume-Uni et empereur des Indes de 1910 à 1936 –, yachman reconnu surnommé « le roi matelot », il veut non seulement rivaliser avec eux, mais aussi imposer le pavillon allemand sur toutes les mers. Un journaliste de *Lectures pour Tous*, écrit, en 1907 : « Si Guillaume II se passionne tellement pour les régates, c'est que le yachting est pour sa flotte de ►



- guerre une indispensable pépinière de marins. » Il participe à de nombreuses régates à bord de ses différents *Meteor* et les régates qu'il organise à Kiel revêtent toujours un faste exceptionnel.

L'Espagne n'est pas en reste ! Le futur Alphonse XIII (règne de 1902 à 1931), embarqué à 12 ans comme cadet de la marine, se passionne très vite pour la mer et le yachting. Chaque année, et pendant plusieurs semaines, il participe à des régates internationales à bord de ses *Hispania*. Il remporte la Coupe Cantabrique de Santander, le Prix du Président de la République aux régates de Biarritz, la Coupe d'Or de Ciboure-Saint-Jean-de-Luz... La reine Victoria, princesse britannique, partage le goût du yachting avec son royal époux et engage souvent dans les luttes *Osborne*, son propre voilier !

Des reines du yachting, émancipées et intrépides

Virginie Hériot, grande passionnée de la mer, est la première femme française qui se voue au yachting. En 1912, elle fait construire son premier yacht de course, *L'Ailée I*. Elle en possédera successivement quatre. Sur une centaine de participations, elle gagne la Coupe d'Italie, la Coupe d'Or du roi d'Espagne, celle de la reine, du Cercle de la voile de Paris, la Coupe Claire Rampal, la Coupe Cumberland, la Coupe de France... En 1928, après douze journées de haute lutte, elle obtient le titre de champion olympique et une médaille d'or à Amsterdam. Une stèle à son effigie est érigée dans le port de Cannes.

La voile, avec l'équitation, n'ont pas de classement différencié homme et femme. De nos jours, de plus en plus de femmes participent à des courses. Toutefois, aux yeux de la société, ce sport est plutôt considéré comme masculin à cause de l'endurance et de la force physique qu'il exige. Par ailleurs, il y a encore des barrières à faire tomber chez les sponsors !

En 2020, six femmes participent au Vendée Globe. Florence Arthaud est gagnante de la Route du Rhum en 1990, Ellen Mac Arthur se classe 2^e au Vendée Globe 2000-2001, Miranda Merron s'illustre dans la Route du Rhum ou encore la Transat Jacques Vabre. Les navigatrices britanniques, pourtant médaillées d'or aux Jeux olympiques, sont délaissées... Elles prouvent pourtant qu'elles sont capables de tenir les postes les plus difficiles et de gérer le stress.

Sur les petites régates régionales d'une semaine, on trouve jusqu'à 35 % de femmes.

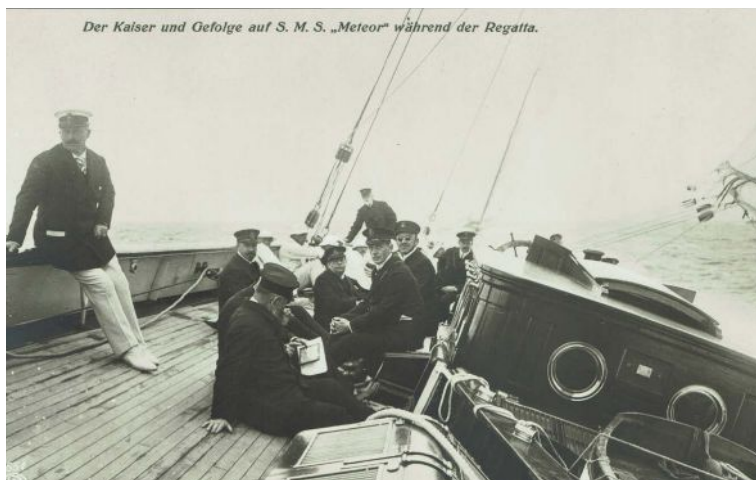
D'hier à aujourd'hui, les Régates de Cannes

La première et la plus ancienne course connue dans la baie de Cannes se serait disputée à Pâques,



▲ Le yacht Britannia.

▼ Guillaume II sur le Meteor.



▲ Le roi George V, sur le *Britannia*.

▼ Virginie Hériot.



en 1859. Organisées sous le patronage de Lord Brougham, « ces régates sont offertes à la population maritime de Cannes et des sports du littoral par la Société des étrangers résidant en cette ville ».

Créé en 1859, le Yacht-Club de Cannes se dote officiellement, en janvier 1860, d'un pavillon, de statuts et d'un règlement de courses, puis détermine le montant des cotisations et, dans la foulée, organise une grande régate pour le 15 août.

En 1896, le premier petit yacht construit, dans les chantiers de Cannes, par Abel Lemarchand, est le *Mimi* pour Paul Chauchard. « Monseigneur l'évêque de Cannes lut les prières d'usage puis fit le tour du bateau en l'aspergeant d'eau bénite ; le parrain et la marraine ont jeté du gros sel sur le yacht. L'assistance reçut une pluie de dragées lancées par le propriétaire. Il est à souhaiter qu'on renouvelle une si touchante cérémonie », peut-on lire dans le *Sport Universel Illustré*.

En 1899, un journaliste de *La Vie au Grand Air* écrit : « C'est en 1892 que se crée l'Union des Yachtmen de Cannes sous la présidence d'honneur du duc de Caserta et la présidence effective du marquis de Rochechouart. En 1894, il fallut une semaine entière pour épuiser le programme des régates auxquelles prit part le Prince de Galles dont le yacht *Britannia* gagna. En 1899, la Quinzaine Nautique de Cannes devient une magnifique réunion internationale! »

En 1905, alors que « Monte-Carlo se prépare à lancer les fameuses courses de petits monstres aquatiques automobiles (de 100, 200 et même 300 chevaux), les régates de Cannes battent leur plein ».

En 1919, on peut lire : « Le yachting est mort, vive le yachting qui renaîtra de ses cendres. Notre pavillon est en berne. Joseph Mounier, propriétaire de *Mamie* et secrétaire des Régates de Cannes, est mort pour la France. Philippe de Vilmorin, président des Régates cannoises et propriétaire des différentes *Anémone*, est décédé en mission... » Cette renaissance est effective dès 1920 avec une très belle participation et un légitime succès.

En 1929, le roi Christian X du Danemark, acquiert une villa à Cannes, s'y marie et y barre son bateau. Il propose d'organiser chaque année une grande régate annuelle et autorise à baptiser cette épreuve « Régates Royales de Cannes ».

Depuis, tous les ans, pendant une semaine au mois de septembre, des grands de ce monde, des architectes navals renommés, des yachtmen parmi les plus brillants, des épicuriens se pressent à Cannes pour une semaine de compétition acharnée... Et d'agapes! Quel plaisir pour le spectateur de pouvoir contempler des yachts historiques et centaines pour la plupart!

RENCONTRE AVEC L'ACTUEL PRÉSIDENT DU YACHT-CLUB DE CANNES JEAN-FRANÇOIS CUTUGNO



Le Yacht-Club de Cannes (YCC) regroupe presque 500 adhérents animés par le partage de valeurs communes : l'amour de la mer, celui des bateaux, et le respect de l'environnement en sont les principales. Il est jumelé avec d'autres clubs, comme New York et Hambourg. Créé il y a 163 ans maintenant, le YCC a le vent en poupe !

Propos recueillis
par **Rosine Lagier**.

▼ Jean-François Cutugno

Rosine Lagier : Vu sa royale histoire, le Yacht-Club de Cannes est-il un club élitiste ? Comment y adhère-t-on ?

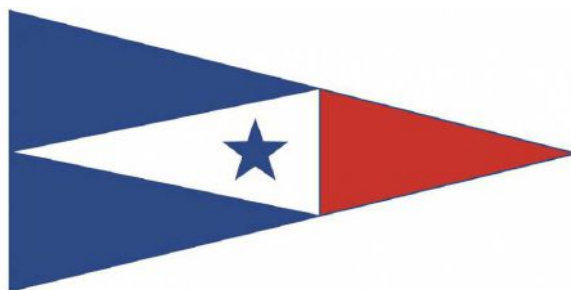
Jean-François Cutugno : Je ne pense pas que ce soit un club élitiste. Nous y avons des traditions et un ADN bien ancré dans le nautisme : il faut être si possible pratiquant et surtout passionné de bateaux, il faut être parrainé et payer une cotisation. Depuis peu, nous avons supprimé le droit d'entrée. Nous avons une éthique, une charte. Nous devons respecter, préserver la mer et notre environnement, un thème qui tient à cœur aussi au LCI je crois savoir !

LES 44^E RÉGATES ROYALES DE CANNES

R. L. : Les 44^e Régates royales de Cannes se sont terminées récemment. Celles de 2021 étaient une édition magique. Comment avez-vous ressenti celles de 2022 et comment voyez-vous l'avenir du yachting ?

Je devine un sourire de satisfaction sur ses lèvres lorsqu'il me répond.

J.-F. C. : Elles se sont déroulées du 18 au 24 septembre dernier, sous les meilleurs auspices cette année encore, malgré une météo parfois capricieuse. Le nombre d'inscrits ne cesse de croître, ce qui est plutôt bon signe ! Douze nationalités ont fait le déplacement. Nous avons presque atteint les 1000 concurrents. Admirablement restaurés,



Yacht Club de Cannes
depuis 1860



© Jehan Lérin Photographie / Yacht Club de Cannes

de magnifiques voiliers de rêve ont bataillé sur des parcours techniques. Des œuvres d'art!

Il faut dire qu'il s'agit de la plus importante régates de voiliers classiques au monde, sur les plus beaux monocoques du monde et que la baie de Cannes offre un terrain de jeu remarquable, avec parfois une Méditerranée clapoteuse et un mistral musclé, mais le comité des courses a du métier et nous avons au club un PC Sécurité qui veille à celle des marins. Les 150 experts et bénévoles du Comité des courses et du Yacht-Club de Cannes travaillent sur l'édition de 2023 avec, comme chaque année, des animations diverses...

La voix laisse transparaître beaucoup d'enthousiasme mais aussi de la volonté et de l'assurance. Il reprend avec sérénité:

J.-F. C.: L'avenir est assuré grâce aux écoles de voile qui sont fréquentées par de nombreux jeunes. C'est un

sport aux multiples facettes. La voile de prestige a toute sa place, mais c'est une vitrine. Il ne faut pas oublier la voile associative. La passion est la même. On doit laisser sa chance à un jeune qui veut apprendre la voile et on doit aussi accueillir le riche propriétaire qui peut lui donner l'opportunité de régater! Le Yacht-Club de Cannes a une école de voile et de compétition qui forme depuis des décennies des champions: nous avons un champion du monde, un champion d'Europe et deux champions de France. Nous préparons nos jeunes athlètes pour les Jeux olympiques de 2024, à Marseille.

R. L.: Vous êtes vous-même régatier émérite. Quelles sont les qualités requises?

J.-F. C.: Les qualités diffèrent peu d'un grand sportif à un autre. Un régatier est patient, endurant, il doit ressentir

les situations et s'adapter: météo, concurrent. C'est un intellectuel polyvalent!

Il y eut un très court instant de pause. Avec un éclat de rire à peine perceptible, il reprend:

J.-F. C.: J'ai 63 ans et mon avenir de régatier est plutôt derrière moi! J'ai beaucoup régaté et j'ai été couronné de quelques titres, dont celui de champion d'Europe. Mes occupations actuelles me prennent beaucoup de temps. Même si je fais du Finn dans la baie, même si je navigue autant que possible et si je rentre de la Giraglia Rolex Cup que j'ai remportée, je pense que je vais avoir plus de difficultés à concilier les deux...

Le téléphone sonne sur une autre ligne... La conversation se termine, je ne peux que souhaiter « bon vent » au Yacht-club de Cannes, en attendant le centenaire des Régates royales en 2029!